



Le jardin / Temps

Le jardin est à la croisée des chemins entre l'éphémère et l'éternité. Il répond à l'idée de cycle - germination, floraison, dégénérescence - et à celle du passage des saisons. Il est un processus créatif qui métamorphose chaque végétal en imposant une temporalité longue. Les matières et matériaux, les couleurs, les ombres et lumières, les vides et les pleins, les sons mêmes sont changeants, incertains, variables. C'est ce qui en fait sa fragilité, sa fugacité et dans le même temps, sa permanence. Créer un jardin, s'inscrire dans ou représenter un jardin, c'est travailler avec du vivant qui se maîtrise autant qu'il s'échappe.

Le Jardin invite à la déambulation, à la méditation, à la contemplation. Il est cheminement à travers les sentiers, les sentes ou les larges allées. Il est sensible et nous pénètre dans une atmosphère où nature et culture, liberté et contrôle se côtoient et s'entremêlent.

Le jardin attire à lui nombre d'artistes et d'artisans, paysagistes, botanistes, pépiniéristes, ingénieurs, landartistes, peintres de paysages, de natures mortes, sculpteurs, plasticiens... Tous, jouent avec les éléments fondamentaux, l'eau, la terre, le feu (la lumière...), l'air (le vent...). Ils façonnent, creusent, remblaient, plantent, animent, domestiquent, révèlent. Il s'agit d'une écriture paysagère qui développe des géométries équilibrées (les formes dans l'espace) et qui s'amuse avec une palette végétale (les couleurs) ; voyage fantasmé, ces transformations à venir sont désirées mais toujours inattendues ; c'est que le temps œuvre en sous-sol, c'est que le vivant ne répond pas aux injonctions. Les artistes qui travaillent au jardin ont su jouer de cette mutabilité propre à la nature. Quant aux spectateurs, pour atteindre la plénitude, ils doivent apprendre à s'en émerveiller.

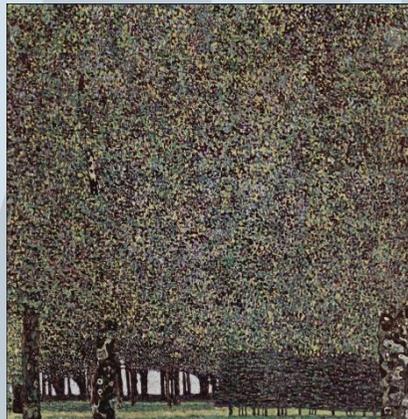
Références avant XIXe siècle

1. **Giuseppe Arcimboldo**, *Le Printemps*, 1573, Musée du Louvre – 2. *Les Jardins suspendus de Babylone*, sous le règne de Nabuchodonosor II, Antiquité - 3. **Jérôme Bosch**, *Le Jardin des Délices*, 1480, Musée du Prado



Références modernes

1. **Utagawa Hiroshige**, *Le Pont à l'intérieur du sanctuaire Tenjin*, Série *Cent vues d'Edo*, estampe, 1857, Japon - 2. **Claude Monet**, *Les Nymphéas, reflets verts* (détail), 1915-26, Musée de l'Orangerie, Paris - 3. **František Kupka**, *Printemps cosmique I*, 1913-1914, Narodni Galerie, Prague 4. **Vincent Van Gogh**, *Jardin en fleurs avec sentier*, 1888, La Haye 5. **Nom**, oeuvre, date, lieu - 6. **Gustav Klimt**, *Le Parc*, 1909-10, Château d'Attersee, Autriche



Références contemporaines

1. **Giuseppe Penone**, *Il poursuivra sa croissance sauf en ce point*, dès 1968, Alpes Maritimes - 2. **Nils Udo**, *Miroir, terre, eau, baies de sorbier, herbes tressées*, 1999, Allemagne - 3. **Richard Long**, *A Line Made by Walking*, 1967, Angleterre - 4. **Alexandre Griko**, *Les Jardins d'Étretat*, Villa Roxelane, Seine Maritime - 5. **Champ de Tulipe en Hollande**

